

## L'eau, source de vie, peut aussi être source de destruction et de désolation

Début octobre, le Guatemala a été frappé par la tempête tropicale Stan faisant des centaines de morts et de disparus et causant des dégâts très importants aux habitations, aux infrastructures et aux récoltes. C'est essentiellement le sud-ouest du pays qui a été touché, avec comme premières victimes les populations les plus pauvres et les plus vulnérables habitant dans des zones à risques (flancs de collines, bords de rivières,...), n'ayant pas d'autres endroits où vivre. Les problèmes d'accès à la terre sont en effet énormes pour bon nombre de Guatémaltèques. Au total, on estime à 3.500.000 le nombre de personnes affectées dans le pays par la tempête Stan. Cette catastrophe souligne une fois de plus l'injustice sociale profonde existant en Amérique Centrale et nous montre combien il est important de permettre à chacune et à



chacun de travailler et de vivre dans des conditions dignes.

C'est dans cette optique que Frères des Hommes soutient deux projets au Guatemala visant à améliorer les conditions socio-économiques des femmes de communautés maya et quiché, ainsi que leur participation à la vie politique. Via la valorisation de l'égalité entre hommes et femmes, ces projets favorisent un développement plus juste et durable pour la communauté.

## COMMENT AIDER FRÈRES DES HOMMES

Plusieurs façons pour nous aider à soutenir nos partenaires dans le Sud

1. Apporter votre soutien financier:
  - Faire un don ponctuel, aussi modeste soit-il.
  - Etablir un ordre permanent pour nous apporter une aide financière régulière.
  - Inviter vos amis ou proches à effectuer une donation à l'occasion d'événements marquants (communions, mariages...).
  - Faire une collecte entre amis, voisins, collègues de travail...
2. Faire connaître notre association / sensibiliser vos amis et proches à notre travail.
3. Rejoindre notre équipe de bénévoles pour nous aider dans nos tâches administratives et nos campagnes de sensibilisation au Luxembourg.
4. En fin d'année, organiser des stands de vente d'artisanat au profit de nos projets.
5. Entreprises: participer au financement de notre Rapport d'activité par une insertion publicitaire.

Frères des Hommes est une organisation non gouvernementale de développement agréée par le Ministère des Affaires Etrangères du Luxembourg. Aux termes des dispositions fiscales en vigueur, nos donateurs sont habilités à déduire leurs dons en espèces en notre faveur, dans la mesure où le montant s'élève à au moins 120 € et jusqu'à 10% du total de leur revenus annuels.

### frères des hommes

11, rue des Bains • L-1212 Luxembourg

tél.: 46 62 38 • fax : 22 19 55

e-mail : fdh@cercle.lu

CCPL LU23 1111 0089 9874 0000

Textes : Julien BOUVIER

Photos : Julien BOUVIER et PRODESSA

Ont également participé à cette réalisation:

Jean-Pierre ABATTI, Cécile GODFROY, Louis SIZARET et Thérèse WERTHAUER

Impression: Imprimerie Mil SCHLIME

SPÉCIAL

frères des hommes

Décembre 2005

# Info Nicaragua

**Le Nicaragua,  
sa population,  
son histoire**

**Le CAFTA, une  
nouvelle forme  
de colonialisme**

**La problématique  
de l'eau au  
Nicaragua**

**L'eau, l'élément  
central des  
projets de Frères  
des Hommes au  
Nicaragua**

**Entretien avec le  
responsable  
d'un comité de  
l'eau d'une  
communauté de  
Yasica Sur**

**L'eau et  
ses effets  
destructeurs**



## Le Nicaragua, sa population, son histoire



Le Nicaragua, pays d'Amérique Centrale de **130.000 km<sup>2</sup>** (soit environ 50 fois le Luxembourg), est situé entre le Honduras et le Costa Rica. Il est bordé à l'est par la Mer des Caraïbes et à l'ouest par l'Océan Pacifique.

Le pays compte une population de **5,5 millions d'habitants**, principalement métisse, et jeune (la moyenne d'âge est de 20 ans).

Le Nicaragua est considéré comme l'**un des pays les plus pauvres du continent** avec 78 % de sa population vivant avec moins de 2 dollars par jour.

Le pays est aussi caractérisé par une distribution des terres et des revenus en général **très inéquitable** et cette inégalité s'est même encore aggravée au cours des dernières années.



Le Nicaragua est divisé en **trois zones climatiques** : la zone du Pacifique est une région tropicale sèche (avec des températures élevées et peu de précipitations), le centre du pays qualifié de subtropical se subdivise en régions humides à l'ouest et sèches à l'est et enfin, la zone de l'Atlantique jouit d'un climat tropical humide (fortes précipitations et températures élevées).

### Les dates clés

**Epoque précolombienne** : Selon la légende, les premiers habitants du Nicaragua sont originaires du Mexique. Ils émigrèrent vers le sud et s'établirent sur les rives du lac Nicaragua.

**1523** : **Colonisation espagnole** et fondation des villes de Granada et de León.

**1821** : Le Nicaragua accède à l'**indépendance** face à l'Espagne. Il est intégré aux provinces unies d'Amérique Centrale.

**La dictature militaire (1937-1979)** : Le général Somoza prend le pouvoir en 1937 et instaure un régime militaire de terreur qui se maintiendra au pouvoir plus de quarante ans. Pendant toute cette période, les Américains contrôlent le pays par l'intermédiaire de la famille Somoza. La dictature prendra fin en 1979 avec la révolution sandiniste.

**La période socialiste (1979 à 1990)** : Les sandinistes, qui héritent d'un pays dévasté, mettent en place un programme économique d'inspiration socialiste com-

prenant notamment des nationalisations d'entreprises, des réformes en matière de santé et d'éducation, la confiscation et la redistribution des terres des Somoza. Cependant, en cette période de guerre froide, l'administration Reagan voit d'un très mauvais oeil l'apparition de ce régime de gauche aux portes des Etats-Unis et décide de soutenir les contras, les contre-révolutionnaires nicaraguayens. Cette guerre interne empêchera les sandinistes de mener leur projet à terme, la dette extérieure va augmenter dramatiquement et les morts vont s'accumuler...

**La période néolibérale (1990 à nos jours)** : En 1990, une coalition de 14 partis de l'opposition inflige une défaite électorale au FSLN (Front Sandiniste de Libération Nationale). C'est le début d'un régime néolibéral au Nicaragua avec comme premier objectif le remboursement de la dette du pays, entraînant une diminution drastique des services sociaux, une augmentation de la pauvreté et de l'analphabétisme.

**1998** : **L'ouragan Mitch** ravage le pays causant la mort de 9.000 personnes et des dégâts matériels pour plus de 5 milliards d'euros.

## Le CAFTA, une nouvelle forme de colonialisme

Comme la plupart des pays d'Amérique Centrale, le Nicaragua a ratifié le 10 octobre 2005 un traité de libre-échange avec les Etats-Unis (le CAFTA).

Ce traité qui entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier prochain impose la libéralisation en Amérique Centrale des secteurs de l'agriculture, de l'industrie, des services publics et des marchés publics. En retour, les Etats-Unis ont promis d'accroître l'accès à leur marché pour les produits de certains secteurs des pays d'Amérique Centrale, comme le textile ou le sucre.

Pour remédier à la pauvreté persistante du pays, le gouvernement néolibéral nicaraguayen se dit convaincu que ce traité de libre-échange va ramener la croissance économique dans la région. Il est censé développer le pays via entre autres une augmentation de l'investissement direct étranger au Nicaragua et une hausse des exportations de produits agricoles et de textiles. Le gouvernement semble en effet persuadé que c'est le secteur privé qui soutient le pays.

La majorité de la population et les différents acteurs de la société civile croient au contraire que les conditions de vie vont se détériorer avec le traité. Il apparaît en effet d'ores et déjà évident que ce sont surtout les Etats-Unis et quelques grands exportateurs nicaraguayens (notamment sucriers) qui seront gagnants. L'agriculture locale semble à cet égard particulièrement menacée : les paysans qui après de longues années de luttes ont réussi à obtenir un petit lopin de terre, survivent grâce à une agriculture de subsistance basée essentiellement sur la culture du maïs et des haricots noirs (*frijoles*). Les surplus sont vendus au marché, ce qui permet d'acheter le lait, la farine, des médicaments et d'envoyer les enfants à l'école. En ce moment, d'aucuns voient avec inquiétude le jour où les *frijoles* du Mexique ou le maïs des États-Unis, fortement subventionnés, vont envahir les marchés à des prix impossibles à concurrencer.

### L'expérience mexicaine n'a pas été prise en compte.

Une évaluation rigoureuse des conséquences du CAFTA n'a pas non plus été faite en Amérique Centrale et on ne s'est pas interrogé sur l'expérience du Mexique qui a signé un traité de libre-échange avec les USA et le Canada en 1994 (le NAFTA) et qui a connu et connaît toujours d'énormes difficultés (effondrement du secteur de l'agriculture paysanne, exode rural,...).

### Un trop faible niveau d'éducation pour être compétitif.

Cette bataille commerciale qui se dessine paraît d'autant plus inégale lorsque l'on connaît le très faible niveau d'éducation de la population nicaraguayenne : un million de Nicaraguayens sont en dehors du sys-

tème éducatif, 30 % sont analphabètes,... et seulement 1 % des jeunes en âge d'aller à l'école suivent un enseignement technique ! Comment dès lors concurrencer les produits américains avec un si faible niveau de formation ? Les seules alternatives professionnelles restantes sont les *maquilas* dans les zones franches (« usines tournevis »), le travail saisonnier dans les haciendas (notamment au Costa Rica) ou



l'émigration vers les Etats-Unis. Malheureusement, il est à craindre que ces phénomènes d'exode rural et de paupérisation s'amplifieront encore avec l'application du traité de libre-échange.

### Une nouvelle forme de colonialisme se dessine...

Ce traité permettra par contre aux Etats-Unis d'accroître considérablement leur mainmise sur la région via une plus grande dépendance économique et commerciale et ce, en parfaite collaboration avec les gouvernements et les grands entrepreneurs centraméricains. Plutôt que de viser au développement de l'Amérique Centrale, le CAFTA ressemble davantage à une nouvelle forme de colonialisme...

## Lexique

**CAFTA** (Central American Free Trade Agreement) : Traité de Libre-Echange d'Amérique Centrale entre les Etats-Unis, le Guatemala, Le Salvador, le Honduras, le Nicaragua, le Panama et la République Dominicaine.

**NAFTA** (North American Free Trade Agreement) : Accord de Libre-Echange entre les Etats-Unis, le Canada et le Mexique signé en 1994.

**Maquilas** : entreprises étrangères, principalement de fabrication textile, installées dans des zones franches, et qui profitent d'une main-d'oeuvre non qualifiée, abondante et bon marché. Ces sociétés ne paient pas d'impôts et ne sont soumises à quasiment aucune réglementations en matière environnementale ou sociale.

## La problématique de l'eau au Nicaragua

### L'eau, source de vie

L'eau est essentielle pour la vie, nul n'en doutera. Pourtant, 1,1 milliard d'habitants de la planète connaissent encore aujourd'hui des pénuries d'eau et luttent quotidiennement pour trouver l'eau nécessaire à leurs besoins de base. Ces carences en eau de qualité provoquent pour les populations qui en sont victimes des freins à leur développement.

Tout comme l'ONU qui a décrété 2005-2015 décennie internationale d'action « L'eau, source de vie », Frères des Hommes pense qu'il est indispensable d'améliorer l'accès des populations locales à l'eau potable et à son assainissement. C'est dans ce sens que Frères des Hommes travaille au Nicaragua depuis 2003, dans trois localités du département de Matagalpa, dont les populations sont particulièrement frappées par la pauvreté et par les problèmes liés à la rareté de l'eau.



### L'eau en danger

Pollution des lacs et des rivières, précipitations irrégulières, longue période de sécheresse en été... Malgré les énormes réserves d'eau douce du pays, certaines régions du Nicaragua ne sont pas épargnées par les problèmes de carences en eau. Pour les petits paysans (soit 30% de la population), cet environnement défavorable représente une difficulté majeure, que ce soit

### La problématique de l'eau dans le monde en quelques chiffres

1,1 milliard de personnes n'ont pas accès à des sources d'eau de qualité, soit 17% de la population mondiale.

2,6 milliards de personnes (40% de la population mondiale) n'ont pas accès à des installations sanitaires de base.

50% des lits d'hôpitaux dans les pays en voie de développement sont occupés par des personnes souffrant de maladies évitables causées par de l'eau insalubre.

(Sources : Organisation des Nations-Unies)

pour assurer la consommation d'eau potable de leurs familles, ou pour irriguer les terres.

Cette richesse indéniable, « l'or bleu », suscite également énormément de convoitises. Face au risque de privatisation de l'eau, de nombreuses organisations de la société civile ont réagi. Une loi générale sur l'eau a été adoptée en février 2005 par le Parlement nicaraguayen mais les points particuliers de cette loi doivent encore être débattus. Des zones de flou sont donc toujours présentes et le danger d'une privatisation des ressources hydrologiques nicaraguayennes est loin d'être écarté, d'autant plus que les privatisations comptent parmi les nombreuses conditions imposées par les institutions financières internationales pour l'octroi de nouveaux prêts. On peut dès lors se demander si le peuple nicaraguayen sera véritablement en mesure de décider de l'issue de ce débat.

### Un exemple de privatisation autoritaire de l'eau : « La guerre de l'eau » à Cochabamba, Bolivie.

En 1999, le gouvernement bolivien décide de privatiser l'eau de la ville de Cochabamba, suivant ainsi les consignes de la Banque Mondiale. Une concession de 40 ans est alors octroyée à un consortium composé de filiales de plusieurs multinationales. Fin 1999, une augmentation brutale des tarifs allant parfois jusqu'à 100 % est appliquée par ce consortium, ce qui dépassait de beaucoup les moyens des habitants les plus démunis. Dans les campagnes, les paysans doivent maintenant payer l'eau d'irrigation qu'ils utilisaient gratuitement auparavant.

C'est la révolte !

Suite à de nombreuses grèves et manifestations, des arrestations arbitraires de représentants de la société civile provoqueront un soulèvement général dans tout le pays. Le 10 avril 2000, le gouvernement bolivien se verra contraint de capituler et d'abroger la loi sur l'eau.

Face à la vague de privatisations des services publics boliviens (l'eau, les trains, la compagnie nationale d'aviation), on se rend compte que ces services ne s'en trouvent pas forcément améliorés. Un contrôle local de l'eau, par exemple via des comités de l'eau, est indispensable pour que soient prises en compte, en pleine transparence, les priorités sociales dans la fourniture d'un bien qui ne peut pas être considéré comme une marchandise.

## L'eau, l'élément central des projets de Frères des Hommes au Nicaragua

Projet d'accès à l'eau et de diversification de la production agricole dans la région de Matagalpa (au nord du Nicaragua)

### Les partenaires de Frères des Hommes au Nicaragua :

Le projet de Frères des Hommes dans la région de Matagalpa, est mené en partenariat avec trois organisations locales qui travaillent en consortium, suivant leurs zones géographiques et leurs spécificités propres.

**Prodesa** (Association et Centre de Promotion et de Conseil en Recherche pour le Secteur Agricole et d'Elevage) aide spécialement les petits producteurs en leur proposant un développement rural alternatif et participatif. Le département d'agronomie de l'**Université Centro-Américaine** (ADAA-UCA) et l'Association pour la Diversification et le Développement Agricole Communautaire (**ADDAC**) sont des partenaires qui se penchent quant à eux sur le renforcement des capacités des organisations paysannes en privilégiant les petits paysans et l'agriculture biologique.



Grâce à ce nouveau point d'eau proche de son domicile, cette femme gagnera un temps considérable qu'elle pourra consacrer à des activités plus productives ou à l'éducation de ses enfants.

- la poursuite de l'amélioration des services en matière d'eau potable et d'eau pour les cultures,

- la commercialisation de la production agricole, via entre autres une plus grande diversification des produits.

### Utilisation durable de l'eau pour la production agricole et pour l'usage domestique

Un premier axe de ce projet concerne la sensibilisation des communautés paysannes à une gestion durable de l'exploitation et de l'utilisation de l'eau. Il est en effet essentiel que les populations soient conscientes de l'importance de la protection des sources d'eau et de la valeur réelle de l'eau afin d'assurer une meilleure protection

des sources et des rivières et une utilisation rationnelle de cette ressource. Un autre aspect important du projet concerne les travaux d'infrastructure. Différentes expertises ont déjà eu lieu cette année afin d'identifier de nouvelles sources d'eau exploitables. Des travaux de construction de canalisations et de citernes individuelles ou collectives sont également prévus afin de permettre à un maximum d'habitants de ces communautés reculées de bénéficier d'un accès à une eau de qualité pour leur consommation courante ou pour les cultures, suivant les besoins.

### Un meilleur accès aux marchés locaux

En vue d'améliorer l'accès aux marchés locaux des paysans et d'augmenter leurs prix de vente, le projet

En 2003-2004, Frères des Hommes avait déjà soutenu un projet visant à développer le système de captation et de distribution d'eau dans 14 communautés paysannes de cette région. Ce premier projet a notamment permis de construire différents types d'infrastructures comme des citernes, des mini-barrages, des réservoirs ou encore des systèmes d'irrigation avec pompe, et ce, tout en renforçant l'organisation collective des communautés locales.

Vu le succès de cette première expérience, Frères des Hommes n'a pas hésité à entamer cette année un nouveau projet d'une durée de quatre ans avec ces trois mêmes partenaires. Celui-ci est en quelque sorte la continuation du projet précédent, avec comme principaux objectifs :

visé à varier les produits agricoles cultivés, notamment via la construction de serres et l'introduction de nouvelles cultures originales. Une première étude de marché est actuellement en cours afin d'identifier quelques produits phares encore peu vendus sur les marchés locaux et dont la culture est appropriée dans la région. Permettre à ces petits paysans de diversifier leurs sources de revenus est en effet absolument essentiel en vue d'assurer non pas seulement leur subsistance, mais bien le développement de mini-entreprises agricoles rentables, fonctionnant en harmonie avec leur environnement.

**Une grande participation des bénéficiaires**

Le projet bénéficiera à environ 135 familles de petits paysans. Dans la plupart des cas, ceux-ci participent activement aux prises de décisions liées au projet (via les comités de l'eau ou d'autres instances organisationnelles au sein de leur communauté), ainsi qu'à la réalisation concrète des travaux d'infrastructure. Cette implication des bénéficiaires permet d'assurer une plus grande viabilité au projet, tout en en diminuant les coûts.



Une citerne familiale construite en 2004 dans le bassin de Maunica. Remplie, elle subvient aux besoins en eau potable d'un ménage de 6 personnes pendant 5 à 6 semaines.

6



**Copie Client**

**Virement / Versement national**

Un caractère MAJUSCULE ou signe par case en cas d'écriture manuscrite

EUR

Montant

N° de compte du bénéficiaire

**IBAN LU 23 1111 0089 9874 000**

Nom du bénéficiaire

**FRERES DES HOMMES**

Communication

**MAILING NICARAGUA**

N° de compte du donneur d'ordre

Nom et adresse du donneur d'ordre

N° de compte du bénéficiaire

**I B A N L U 2 3 1 1 1 1 0 0 8 9 9 8 7 4 0 0 0 0**

Code banque ou Institution financière bénéficiaire

Montant

**EUR**

Nom du bénéficiaire

**F R E R E S D E S H O M M E S**

Communication

**1 1 R U E D E S B A I N S L - 1 2 1 2 L U X**

**" M A I L I N G N I C A R A G U A "**

N° de compte du donneur d'ordre

Nom et adresse du donneur d'ordre (maximum 4 lignes)

Date et signature

**G**

A présenter uniquement en cas de versement

## Entretien avec Ismaël Gonzales

responsable du comité de l'eau de la communauté de La Coroña, située dans le bassin de Yasica Sur. Cette communauté a bénéficié de l'aide du projet de Frères des Hommes en 2003-2004 grâce à notre partenaire Prodesa.

**Frères des Hommes (FDH) :** Pourriez-vous nous décrire votre communauté et votre comité de l'eau ?

**Ismaël Gonzalez (I.G.) :** Notre communauté est divisée en quatre secteurs et comprend environ 340 familles, soit 1.700 personnes. C'est une des plus grandes communautés du bassin. Nous cultivons du maïs, du café, des frijoles, des bananes, ... La vie est difficile car les cultures sont incertaines et les prix, notamment ceux du café, ont fort baissé. Pour faire

**I.G. :** L'association Prodesa a analysé l'eau et a remarqué qu'elle était impropre à la consommation. Un groupe de femmes s'est alors organisé au sein de la communauté et en 2003, elles ont obtenu un crédit de Prodesa de 3.000 \$ afin d'installer un système de filtre.

**FDH :** Et aujourd'hui, tout fonctionne parfaitement ?

**I.G. :** Non, pas encore ! En été, certaines familles ne reçoivent pas d'eau du tout et les autres doivent rationaliser drastiquement leur consommation. Si nous pouvions trouver une nouvelle source d'eau et l'exploiter, il serait alors possible de diviser le réseau et de permettre à chaque ménage d'avoir suffisamment d'eau.

**FDH :** D'après vous, quels sont les prochains défis de votre comité ?

**I.G. :** Il est important que les gens prennent davantage conscience de la valeur réelle de l'eau. Actuellement, ils paient un forfait par mois mais qui est plutôt symbolique et qui ne correspond pas à leur consommation réelle. Il faudrait pouvoir augmenter petit à petit le prix de l'eau afin d'assurer le renforcement de notre comité. Pour gagner en crédibilité, il serait intéressant que nous puissions nous constituer en association car un comité mieux géré entraînera une plus grande confiance des habitants de la communauté et ils seront davantage enclins à payer pour le service que nous leur proposerons, un service de qualité !



Une serre en construction

face aux besoins du ménage, nous devons donc travailler également dans les haciendas où nous percevons un salaire journalier qui est faible mais absolument nécessaire. Notre comité est composé de sept personnes et son rôle est d'assurer une bonne gestion de distribution de l'eau au sein de la communauté. Pour financer les réparations occasionnelles, les usagers paient entre 5 et 40 cordobas par mois (entre 0,25€ et 2€).

**FDH :** Pourriez-vous nous parler de la problématique de l'eau dans votre communauté et dans la région ?

**I.G. :** Dans la région, nous bénéficions d'un climat tropical humide. Nous avons donc de l'eau de juin à février. Par contre, de mars à mai, il ne pleut presque pas et l'eau devient donc rare. Un autre problème est que l'eau que nous buvions avant était polluée car elle passait par des canaux à ciel ouvert le long des routes.

**FDH :** Et comment avez-vous remédié à ces problèmes ?



Un autre aspect important est que, grâce à notre comité, c'est la communauté dans son ensemble qui se trouve renforcée. Aujourd'hui, nous nous occupons du problème de l'eau mais demain, il est probable que la communauté doive faire face à d'autres difficultés. L'avantage est que nous serons alors déjà organisés et nous pourrions probablement mieux affronter les nouveaux problèmes.